

fier les Papes et leur gouvernement paternel. Il s'agissait, en effet, du moins en apparence, — car on dit qu'il y avait d'autres intentions ignorées du grand public, — de protester contre la fermeture de plusieurs hôpitaux. Les Papes avaient doté la ville de Rome d'hôpitaux nombreux et vastes auxquels le peuple était habitué. Ils les avaient enrichis de dons magnifiques qui assuraient leur existence et leur futur développement. Après la conquête de Rome, le nouveau gouvernement confia l'administration de ces fonds à une commission royale dont la gestion fut telle que les revenus considérables ne suffirent plus aux dépenses et que, par économie, on ferma maintenant un hôpital après l'autre. Finalement, la mesure étant comble, le peuple n'y tint plus et manifesta son mécontentement par cette grève générale. On entendit alors dans les comices les chefs socialistes haranguer le peuple, en faisant l'éloge des Papes : " Autrefois, dirent-ils, nos hôpitaux et nos instituts de bienfaisance faisaient envie à toute l'Europe. Il n'y avait aucune limite à la charité chrétienne qui y entassa des richesses énormes. Innocent III leur fit des dons fabuleux, d'autres legs somptueux contribuèrent à former un patrimoine colossal que dévorent maintenant tous les rongeurs installés par l'administration dans nos hôpitaux ! " Ces constatations, sur les lèvres des gens qui ont renversé le gouvernement pontifical, ne sont pas sans saveur ! La cause était trop juste. Le gouvernement dut capituler et cette manifestation populaire si instinctive ne mériterait que des éloges, si des fauteurs de troubles n'avaient été à la tête du mouvement et n'en avaient profité pour provoquer des conflits sanglants avec l'armée et la police, heureusement sans conséquences graves.

LE P. LUDOVIC DE CASORIA. — A Naples et à Casoria, sur l'initiative du peuple, ont eu lieu des fêtes vraiment grandioses pour célébrer le centième anniversaire de la naissance du Vén. Père Ludovic de Casoria. La vie et les œuvres de cet homme de Dieu, furent exaltés dans de beaux discours qui émurent souvent les assistants jusqu'aux larmes. Un médaillon de bronze fut placé aux fonts baptismaux de l'église de Casoria et une statue inaugurée sur la grande place. La religion et le peuple